Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Mireille Hurlin le 10 avril 2026

Quand l'hopital d'Avignon muscle son laboratoire

Avec l'installation d'une chaîne analytique de dernière génération, le Centre hospitalier d'Avignon franchit un cap technologique majeur. À la clé : des analyses plus rapides, des coûts réduits et une coopération territoriale renforcée au service des patients.

Le Centre hospitalier d'Avignon vient de se doter d'un nouvel outil de pointe pour son laboratoire de biologie médicale : une chaîne automatisée de biochimie et d'immuno-analyse de dernière génération, baptisée Cobas Pro. Un investissement stratégique pour une structure dont l'activité ne cesse de croître.

Une cadence vertigineuse

Car les chiffres donnent le vertige : Chaque jour, près de 2 200 tubes sont traités, soit plus de 1,7 million d'analyses annuelles pour la seule biochimie. Au total, le laboratoire avignonnais dépasse les 2,45 millions d'examens par an, couvrant des domaines aussi variés que l'hématologie, la microbiologie ou encore la biologie moléculaire. Une activité soutenue, assurée sans interruption, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, par une équipe pluridisciplinaire de près de 80 professionnels.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Mireille Hurlin le 10 avril 2026

Conjuguer volume et qualité de service

La modernisation de la chaîne analytique n'avait rien d'un luxe. Elle répond à une double exigence : absorber l'augmentation continue des volumes et améliorer la qualité du service rendu. Le nouveau système permet ainsi d'accélérer significativement la cadence d'analyse, tout en réduisant les délais de transmission des résultats aux prescripteurs, un enjeu crucial dans la prise en charge des patients, notamment en situation d'urgence.

Vue sur une partie de la nouvelle chaine analytique de biochimie au laboratoire de l'hôpital d'Avignon,
inaugurée ce 9 avril. Rien que la partie biochimie du laboratoire traite 1,7 million de tests par an.
Copyright **Hopital d'Avignon**

Et aussi rationalité économique

En plus de la performance technique, l'opération se distingue aussi par sa rationalité économique. Le partenariat renouvelé avec le groupe Roche s'accompagne d'une baisse globale des coûts estimée à 30%. Le nouveau marché de location-maintenance s'établit à 145 000€ annuels, tandis que les dépenses liées aux réactifs et consommables, autour de 700 000€ par an, bénéficient également d'une optimisation. Une équation rare dans le secteur hospitalier, où innovation rime souvent avec inflation.

Une biologie médicale territoriale

Inauguré le 9 avril, l'équipement ambitionne une biologie médicale harmonisée à l'échelle du territoire. Déployée conjointement avec l'hôpital de Cavaillon, et dans la continuité d'une modernisation engagée à

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Mireille Hurlin le 10 avril 2026

Orange en 2023, cette nouvelle chaîne s'inscrit dans une logique de coopération entre établissements du Vaucluse. L'objectif est clair : garantir des résultats comparables d'un site à l'autre, faciliter le suivi des patients transférés et offrir aux praticiens un référentiel commun.

Qualité et traçabilité

Cette standardisation progressive des outils et des pratiques répond aux exigences croissantes de qualité et de traçabilité, notamment dans le cadre de l'accréditation Cofrac (Comité français d'accréditation) dont bénéficie le laboratoire pour l'ensemble de ses activités. Elle traduit également une mutation plus profonde de la biologie hospitalière, désormais tournée vers l'automatisation, l'interopérabilité et la performance globale.

L'humain au centre du process

Derrière les machines, pourtant, l'humain demeure central. Biologistes, techniciens, agents et personnels administratifs assurent ensemble la fiabilité des analyses et la continuité du service. Car si la technologie accélère les processus, elle ne remplace ni l'expertise, ni le discernement indispensables à l'interprétation des résultats. La modernisation du laboratoire marque une étape décisive dans l'adaptation du service public hospitalier à la demande croissante de soins, maîtriser les coûts et garantir un diagnostic rapide et fiable. Une évolution essentielle.

Mireille Hurlin